

VEILLE

hebdomadaire

Observatoire du monde
arabo-musulman et du Sahel
marché n° 2016 1050 015 976

FONDATION
pour la RECHERCHE
STRATÉGIQUE

Veille des réseaux sociaux / 15 – 21 septembre 2018

Tunisie : le chef du gouvernement Youssef Chahed suspendu de Nidaa Tounes

Ce vendredi 14 septembre 2018, le comité politique de Nidaa Tounes a décidé de geler l'adhésion de Youssef Chahed, chef du gouvernement et adhérent au parti, créant une situation aussi curieuse qu'inédite en Tunisie. Il avait été nommé le 3 août 2016 par le Président Béji Caïd Essebsi pour former un nouveau gouvernement et devient alors le plus jeune Premier ministre de l'histoire moderne du pays.

Youssef Chahed est soupçonné de vouloir s'aménager des appuis à l'Assemblée des représentants du peuple à travers une coalition constituée de membres d'autres partis que Nidaa Tounes, poussant son propre parti à la rupture. Il a été appelé par le comité politique de la formation à s'expliquer mais il n'a pas réagi. C'est pour cela que son adhésion a été suspendue en attendant que la commission se prononce sur son éviction. Si l'incident est inédit – un chef du gouvernement issu du parti majoritaire à l'Assemblée, conformément à la Constitution, est en voie d'être exclu alors que le parti n'est plus en position de force -, la confusion politique en Tunisie est telle que l'incident est perçu comme anecdotique. Le parti islamiste conservateur Ennahda a conditionné son

soutien au chef de l'exécutif si celui-ci se portait candidat aux présidentielles de 2019. Youssef Chahed s'était déjà attiré de nombreuses inimitiés au cours de son mandat, dont celle de la centrale syndicale de l'Union générale tunisienne du travail (UGTT).

Les internautes ont utilisé pour commenter cette actualité des hashtags reprenant les noms des différentes personnes et des différents partis impliqués ainsi que des hashtags tel que #Tunisie.

La politique en Tunisie est massivement critiquée par les internautes, et certains critiquent la personne de Youssef Chahed. Cependant, certains internautes prennent le parti des représentants politiques en place.

Critique de la politique en Tunisie

Certains internautes critiquent la confusion politique qui règne en Tunisie suite à cette affaire :

« La blague de la politique en Tunisie, un parti politique évince son propre chef du parti et du gouvernement... » (@tunisiaGolf, tunisien, 818 abonnés, 2 retweets, 3 likes.)

« Le parti retardé #Nidaa Tunis a gelé l'adhésion de #Youssef al-Chahed, c'est une comédie la politique en #Tunisie !! » (@helajarraya_619, tunisienne, 10.8k followers, 1 retweet, 4 likes.)

« #BCE [le Président Béji Caïd Essebsi] fait le jeu d'#Ennahdha (je ne serai pas du tout choqué d'apprendre qu'il a été payé d'une manière ou d'une autre par #Ghannouchi...). Tous des corrompus et des voyous ! » (@adel_0, 4456 abonnés, 1 partage, 3 likes.)

« #Nidaa_Tounes, un parti politique qui n'existe plus. Il veut renvoyer de ses rangs un Premier ministre, nommé par le parlement. En #Tunisie, l'amateurisme et la bassesse sont un sport national pratiqué partout, y compris chez les élites politiques. #Tunisie. » (@Gargabil, tunisien, 800 abonnés, 1 retweet, 2 likes.)

« Et alors, où es-tu #Nidaa Tunis, tu ne réagis plus ?? » (@lotfisahbi005, tunisien, 2 abonnés.)

« Nidaa Tounis est un parti arabe moderne : et bien oui, il a désigné l'actuel président de la Tunisie et son fils a la tête du parti... L'évolution politique dans les pays arabes est difficile... » (@dalkmaly, yéménite, 766 followers, 2 retweets, 5 likes.)

« Le parti Nidaa Tunis est fini, et ne renaîtra jamais de ses cendres. Il a trop peur de transformer les bases même du parti. J'espère que l'on est à l'aube d'une élection qui les éjectera et qu'elle se déroulera honnêtement... » (@LBenChedli, tunisien, 383 abonnés, 2 retweets, 2 likes.)

« A #Tunis, des différends internes : à propos de Nidaa Tunis, Ennahda a violé les alliances politiques et encourage le mauvais comportement au sein des partis. C'est n'importe quoi la politique ici, les différents partis se mêlent des affaires internes des autres partis... » (@baqayarou7, syrienne, 2483 followers, 3 retweets, 8 likes.)

Ce tweet est accompagné d'une caricature qui a pour légende « Hafedh se prépare à la suspension du mandat de Chahed » et qui représente Hafedh Caïd Essebsi, le président du parti Nidaa Tounes, tremblant, disant « Est-ce-que l'on dit plutôt la suspension du membre, ou du mandat de Chahed !?! » :

« Nidaa Tounes gèle Youssef Chahed... Hafedh est bien embarrassé sans son soutien principal. #Tunisie, #Hafez_Caid_Essebsi, #Nidaa Tounes »

• حافظ يستعد للإعلان عن تجييد عضوية اريشاهه •



(@OmranCartoonist, 1984 abonnés, 4 retweets, 4 likes.)

De nombreux internautes sous-entendent que le Premier ministre Chahed est « le fils du Président », du fait d'une rumeur selon laquelle il aurait un lien de parenté avec Caïd Essebsi, une rumeur qui a créé une polémique lorsqu'il a été proposé comme possible chef du gouvernement. Cependant, selon le porte-parole de la présidence de la République, le lien de parenté est très lointain.

« #Sebsi #BCE qui se prenait pour un grand se montre vachement petit... Est ce qu'il déposera une motion de censure présidentielle pour sauver son fils #HCE #Nahda vendra-t-elle son âme aux diables (Essebsi) ? #FilsAvantPatrie, #CircusTan, #Tunisie... N'est pas #Bourguiba qui veut ! » (@loussalben, 3644 abonnés, 4 retweets, 7 likes.)

Critique de la personne de Youssef Chahed

Certains internautes critiquent plus personnellement la personne de Youssef Chahed.

« Le Président garde le silence face aux dégâts provoqués par son fils, rentré par effraction dans la politique juste parce que c'est le fils de son père et qu'il était incompetent... » (@juvess, tunisien, 1305 abonnés, 6 retweet, 10 likes.)

Ce tweet est accompagné d'une photo qui représente Youssef Chahed, dans une classe d'école écrivant sur un papier. L'internaute raille le fait que le chef du gouvernement a refusé de répondre au questionnaire adressé par la commission de Nidaa Tounes dans lequel on lui demandait des clarifications quant à ses affinités avec Ennahdha et le nouveau bloc parlementaire Alliance Nationale.

« Yussuf Chahed retourne à l'école et répond au questionnaire mais il ne comprend rien... »



(@adamah, tunisien, 26 abonnés, 2 retweets, 3 likes.)

Soutien au gouvernement en place

Certains internautes soutiennent le gouvernement en place, malgré cette affaire, notamment parce qu'ils craignent une victoire des partis islamistes tels qu'Ennahdha aux élections de 2019.

« #Yusuf Chahed a résolu de nombreux problèmes en Tunisie, il peut sauver le gouvernement et contrer les verts [les partis islamistes] en 2019... » (@logg_, tunisien, 2206 abonnés, 1 like.)

« C'est le fils du président, il fait partie des hommes les plus importants du paysage politique. Si on l'éloigne, c'est une occasion en or pour la « Tunisie verte » [les islamistes] et cela peut dépasser les frontières et intéresser la confrérie [les Frères Musulmans]. Il ne faut pas éloigner les hommes les plus importants de la scène politique. Historiquement, cela a ouvert la voie aux frères musulmans... les États arabes sont gérés n'importe comment ! » (@Zaidaqel3, 147 followers, 7 retweets, 11 likes.)

« Le chef de l'État est à la base un avocat, je ne pense pas qu'il se fera trainer dans la boue par la stupidité et l'ignorance de l'un de ses conseillers juridiques. La crise se poursuivra sans horizon clair, sans solution rapide. Il n'y a pas d'autre solution pour #Essebsi et il connaît parfaitement la possibilité d'un coup d'État par les islamistes. » (@dash_philip, tunisien, 1032 abonnés, 3 retweets, 5 likes.)

« À mon avis, l'Assemblée des représentants du peuple ne choisira pas un Premier ministre autre qu'en son sein notamment à cause des démissions

successives de députés de Nidaa Tunis (14 nouveaux députés ont annoncé leur démission en bloc au Parlement). La seule solution serait que le président de la République déclare l'état d'urgence pour dissoudre le Parlement et le Gouvernement et de réclamer des élections anticipées pour maintenir un gouvernement fort. » (@atefbenamor4, tunisien, 154 followers, 2 retweets, 6 likes.)

« Les démissions collectives de Nidaa Tunis ne sont pas de bon augure mais mettent fin à la politique de concurrence entre les partis. » (@hamdinben, tunisienne, 20 followers, 1 partage, 2 likes.)

« Parler de la possibilité que le président Essebsi ait recours à l'article 99 de la Constitution comme solution pour isoler le Premier ministre #Youssef al-Chahid, n'est qu'un discours qui est loin de la réalité. L'article 99 parle clairement de la procédure en cas de conflit entre les présidents (de la République et le gouvernement) et là ce n'est pas le cas, ils vont se soutenir. » (@ByLasKo, tunisien, 585K abonnés, 3 retweets, 23 likes.)

« Moins on est instruit, plus on manque d'esprit critique vis-à-vis du religieux. On comprend pourquoi il y a un taux de vote élevé pour #Ennahda dans certaines régions de la #Tunisie et pourquoi le fondamentalisme y prospère, mais continuez à soutenir à politique malgré tout et non pas la religion... ! » (@Neo_ChrySalis, tunisien, 1212 abonnés, 5 retweets, 4 likes.)